

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Curso Geral e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2000

1.ª FASE
1.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dictionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

«Mai m'est tombé sur la tête comme une bouteille de Coca-Cola sur celle d'un Hottentot⁽¹⁾»

Je n'aime plus Mai 68, et je vais dire pourquoi. [...]

En 1968, j'étais vieux: j'avais 26 ans. Ma jeunesse appartenait aux années 50. Des chanteurs de rock anglais ou américains bien peu avaient retenu mon attention. Mes idoles étaient Bach, Brassens, Brel, Céline, Proust, et la déferlante Beatles ne m'avait même pas effleuré.

5 J'avais jusque-là vécu sagement une existence moyennement morne, moyennement insatisfaite, assaisonnée d'une amertume légère. Le souvenir de l'expérience algérienne commençait à s'estomper. J'étais gaulliste, mais sans trop me poser la question du pourquoi, peut-être simplement parce qu'il était de règle que l'ordre établi valait dans presque tous les cas mieux que le désordre, et que toute expression de la rue était à mes yeux aussi incongrue qu'une
10 assemblée d'évêques à la fête de *L'Huma*⁽²⁾.

Est-ce à dire que, tel un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages, Mai 68 m'est tombé sur la tête aussi inopinément qu'une bouteille de Coca-Cola sur celle d'un Hottentot?

Ce ne furent pourtant que quelques journées parmi les milliers que compte une vie humaine, mais il est des instants qui laissent dans la mémoire des traces plus indélébiles que les brûlures
15 les plus profondes.

Que de pompe, que de lyrisme, me direz-vous, alors que j'ai commencé par dire que je n'aimais plus Mai 68.

À vrai dire, Mai 68 est une histoire d'amour et de haine, faite d'une alternance de ruptures définitives et de retrouvailles mélancoliques, mais une histoire dont le coup de foudre est perdu à
20 jamais et ne se retrouvera plus qu'à travers quelques images rassies de la mémoire.

Elles sont perdues, ces journées, pour avoir trop promis et n'avoir rien tenu, pour n'avoir laissé derrière elles que le souvenir d'un énorme gâchis de temps, d'intelligence et d'argent.

Enfin, je ne les aime plus, ces journées, parce qu'elles ont concentré, comme dans un trou noir, nos illusions et nos désirs les plus fous, et parce qu'il a bien fallu que nos yeux se dessillent quand
25 l'heure de la raison fut venue et que nos vaines prétentions à vouloir changer le monde ne furent plus bonnes qu'à jeter aux poubelles utopistes de l'Histoire.

Ces événements, nous les avons vécus portés par cette odeur de pomme qui était celle des gaz lacrymogènes, par ces clameurs unanimes qui jaillissaient soudain, comme, par exemple, celle qui, un soir, remontant le boulevard Saint-Michel, était comme une rumeur qui enfle, devient
30 énorme.

[...] Mai 68 est une singularité de l'Histoire, une anomalie dans la marche du temps, et qui reste, aujourd'hui encore, difficilement compréhensible. Que reste-t-il alors de cette folie juvénile?

Il reste que nous nous sommes bien amusés, parce que, pour un temps, les vieux étaient redevenus jeunes et les jeunes plus jeunes encore; amusés à un point que le jeu était devenu la
35 vie même, la vie enfin réellement vécue, comme aurait dit Proust. Car vivre était un jeu, et ne plus jouer, c'était un peu comme mourir. [...]

Quoi d'étonnant alors, quand la fin de la récréation eut sonné, que le retour à la normale fût si difficile; quand il fallut bien admettre, contraints et forcés, que l'on avait cessé de rire et que, l'autorité ayant repris ses billes, on avait fini de jouer.

André Large, *Télérama* – Édition spéciale, mai 1998

(¹) Peuple primitif d'Afrique méridionale.

(²) *L'Humanité*: journal du Parti Communiste français.

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Ensuite, **écrivez** les phrases complètes sur votre feuille.

- 1.1. Si on a 26 ans en Mai 68 et si l'on considère que l'on n'est plus jeune, c'est parce qu'on
 - se sent exclu d'une jeunesse qui a des goûts et des intérêts auxquels on est indifférent.
 - croit qu'il faut partir «à la recherche du temps perdu» pour vivre enfin une jeunesse que l'on n'a pas vécue.
 - a vécu une vie tellement intense que le souvenir du passé suffit.
- 1.2. Ayant vécu les journées de Mai 68 dans leur folie et leur désordre, le narrateur
 - a préféré les balayer de sa mémoire, comme des débris laissés par une tempête inattendue.
 - éprouve, à leur égard, un mélange de sentiments antagoniques dont la trace est à jamais perdue.
 - s'en souvient toujours comme le temps de l'accomplissement de tous les rêves et de toutes les promesses.
- 1.3. À son avis, dans un pays où l'ordre régnait, les éblouissantes journées de Mai 68
 - sont une forme d'«expression de la rue» que l'on attendait un jour ou l'autre.
 - sont une manifestation d'intelligence qui a fait son chemin jusqu'à nos jours.
 - sont des instants hors du commun qui narguent le cours normal de l'Histoire.
- 1.4. D'après lui, ce qui reste de Mai 68, ce sont ces heures
 - où les jeunes ont oublié leurs soucis et où les vieux ont redécouvert l'insouciance de leur jeunesse.
 - où les jeunes et les vieux ont senti qu'aucune autorité ne pourrait plus les forcer à reprendre leur vie normale.
 - où les jeunes et les vieux ont repris de bon gré la vie qu'ils menaient jusqu'alors.

V.S.F.F.

617/3

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Sans recopier le texte, décrivez le parcours psychologique du narrateur, d'après ce qu'il a vécu:

2.1.1. avant Mai 68;

2.1.2. après Mai 68.

2.2. «Elles sont perdues, ces journées, pour avoir trop promis et n'avoir rien tenu [...]» (ligne 21). En vous appuyant sur ce que vous savez au sujet de Mai 68 et des conséquences de ce mouvement, dites si vous êtes (ou non) d'accord avec cette affirmation, tout en justifiant votre point de vue.

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras:

«... **tel un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages**, Mai 68 m'est tombé sur la tête...»
(lignes 11-12)

4. Faites la synthèse à la 3^e personne (50 mots environ) de l'extrait de l'œuvre de Martine Storti transcrit ci-dessous:

Si je ne peux prétendre dire le sens de Mai, je peux dire ce que j'ai fait pendant ces semaines de mai et juin 68, dire aussi qu'elles restent pour moi l'archétype du bonheur public. Je n'ai rien vécu, depuis, d'équivalent. Et j'en garde une immense nostalgie.[...]

J'ai été effectivement heureuse, d'un bonheur que je qualifie de public. N'était-ce pas ce qui se passait entre les gens, ce que nous partagions, qui était la cause de ce bonheur? Manifestations, grèves, débats, et cet espoir, peut-être, de tout changer... Mais surtout la vie quotidienne suspendue, des inconnus qui se parlent, s'engueulent, se sourient, s'embrassent... Oui, c'est avant tout cela qui me reste de Mai, un air plus léger qui laissait entrevoir ce que pourraient être des rapports humains entre les êtres humains, loin des «eaux glacées du calcul égoïste», une formidable fraternité, et des journées d'émotions, d'intensité, une exaltation et une griserie quotidiennes qui transfiguraient la réalité.

Martine Storti, *Un Chagrin Politique*, Éditions L'Harmattan, Paris 1996

II

• Traduisez en français:

Foi há 30 anos: Maio de 68, nas ruas e cidades francesas – e no mundo.

De tudo o que se disse e proclamou, de tudo o que se desejou e pensou, de tudo o que se fez e escreveu – [...] – uma frase permanece, mais luminosa e cintilante do que nunca: «Sous les pavés, la plage.»[...]

Que significam tais palavras? Que é preciso desfazer um sistema que se foi impondo pouco a pouco, pedra a pedra, para encontrar, sob a carapaça de betão da arquitectura das cidades, o gosto de uma verdade elementar – o gosto raso e primeiro da terra.

Eduardo Prado Coelho, *Público*, 4 de Maio de 1998

III

• À propos de Mai 68, le narrateur affirme: «Je n'aime plus Mai 68, et je vais dire pourquoi.»

En 100/110 mots, donnez votre opinion personnelle à propos de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, après en avoir indiqué le titre et l'auteur.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

- «8 mai. Ma femme et moi sortons du cinéma [...] Un cordon de gardes mobiles interdit à la foule de descendre le boulevard Saint-Germain. Ils ne sont pas agressifs. Ils s'ennuient. Ils sont juste là pour faire peur. [...]»

Le Monde, 8 mai 1998

Voilà, d'après *Le Monde*, une «scène de la vie ordinaire en mai dans le Quartier latin.» À vous d'imaginer et de décrire une scène dont vous auriez pu être témoin, si vous aviez été à Paris en Mai 68.

- Cinquante ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, quelle est l'image que les Français gardent du général de Gaulle?

Analysez les résultats du sondage publié par le *Figaro Magazine* du 4 novembre 1995, et faites un commentaire sur les idées qui s'en dégagent.

Tout compte fait, estimez-vous que l'action du général de Gaulle a été très positive, assez positive, assez négative ou très négative pendant la Seconde Guerre mondiale? Et après son retour au pouvoir de 1958 à 1969?				
	Pendant la Seconde Guerre mondiale		Après son retour au pouvoir de 1958 à 1969	
	%		%	
Très positive	39	82	19	65
Assez positive	43		46	
Assez négative	4	6	14	17
Très négative	2		3	
Sans opinion	12		18	

Aujourd'hui, diriez-vous que vous êtes gaulliste, pas gaulliste ou que c'est une classification dépassée?			
	Rappel enquête Figaro Sofres octobre 1985	Rappel enquête Institut Charles-de-Gaulle Sofres février 1990 (18 ans et plus) %	Figaro Magazine Sofres octobre 1995
	%		
Gaulliste	21	21	16
Pas gaulliste	13	16	19
La classification est dépassée	49	51	57
Sans opinion	17	12	8

Pour vous, le général de Gaulle est-il avant tout:				
	Rappel enquête Histoire Magazine Sofres septembre 1980	Rappel enquête Figaro Sofres octobre 1985	Rappel enquête Institut Charles de Gaulle Sofres février 1990 (18 ans et plus)	Figaro Magazine Sofres octobre 1995
	%			
L'homme de l'appel du 18 juin 1940	37	28	44	40
L'homme de la Libération	26	26	25	25
L'homme qui a mis fin à la guerre d'Algérie	8	5	7	9
Sans opinion	7	8	4	5

(tableau incomplet)

FIM

V.S.F.F.

617/5

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	10 pontos
2.1.2.	10 pontos
2.2.	15 pontos
3.	10 pontos
4.	25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

Total 200 pontos